



Intervention de Nicolas Sarkozy devant l'Union des Français de l'étranger (UFE)

Paris, le 10 mars 2007

Monsieur le Président de l'Union des Français de l'étranger, cher Gérard Péliçon,

Mesdames et messieurs les Sénateurs et Sénatrices des Français établis hors de France,
Mesdames et messieurs les Conseillers des Français de l'étranger,
Mesdames et messieurs les Délégués de l'UFE,
Chers amis,

Au cours de cette campagne, j'ai déjà eu l'occasion, à Londres et à Madrid, de tenir des réunions publiques pour les Français de l'étranger. J'ai pu mesurer leur intérêt pour les affaires de notre pays. Leur inscription en masse sur les listes électorales est d'ailleurs un signe qui ne trompe pas. Plus de 950 000 Français établis à l'étranger prendront part cette année au scrutin présidentiel : c'est plus du double qu'en 2002 !

Vous, les représentants des Français de l'étranger, vous êtes une richesse pour notre nation comme pour vos pays d'accueil. Dans un monde en changement permanent, vous connaissez mieux que quiconque la dimension planétaire des problèmes qui se posent pour la France comme pour tout autre Etat. Vous savez que les nouvelles menaces ne connaissent plus de frontières. Vous savez que les principaux flux de biens, d'hommes, de capitaux, d'information et de savoir sont désormais transnationaux. Vous savez évaluer l'influence de notre pays. Vous avez une expertise précieuse, qui vous permet de voir les problèmes tels qu'ils se posent réellement !

Oui, vous, les représentants des Français de l'étranger, vous êtes les sentinelles de notre pays ! Je tiens à saluer le rôle irremplaçable que vous jouez dans notre adaptation à ce monde en perpétuel mouvement.

•••

J'ai une conviction : sans se renier, la France doit savoir regarder à l'extérieur de ses frontières. Elle y verra ce que peut accomplir une société d'entrepreneurs, une société qui libère l'initiative et qui récompense l'effort, le mérite, le risque.

Elle y verra comment la joie de vivre revient avec la réussite économique, comment la créativité revient avec la prospérité, comment le bonheur peut redevenir une idée neuve.

Souvenons-nous de la situation difficile de l'Espagne et de la Grande-Bretagne il y a trente ans. Ce sont aujourd'hui des modèles de réussite et de dynamisme !



J'ai rencontré les Français installés dans ces deux pays. Ils n'arrivent pas à comprendre pourquoi la France ne serait pas capable de faire au moins aussi bien, elle qui au cours de son histoire a si souvent étonné le monde.

•••

Bien que profondément attachés à la France, beaucoup de nos compatriotes se sont expatriés car ils avaient le sentiment que plus rien ne pouvait se faire dans notre pays. Beaucoup regardent nos voisins avec envie. Ils y voient des modèles et vont par milliers y offrir leur volonté et leurs talents.

Je ne me résous pas à ce constat ! A tous ces Français, je veux donner l'envie de revenir. L'expatriation doit être un choix et non la conséquence de lourdeurs, d'archaïsmes, de difficultés structurelles purement françaises. A ceux qui désirent créer, innover, travailler comme ils le souhaitent et qui ont dû s'expatrier pour cela, je dis que tout peut redevenir possible en France.

Je sais que nous ne retiendrons pas la jeunesse française en essayant de l'empêcher de partir, mais en la faisant voyager et en lui offrant la possibilité de réaliser ses rêves en France ou ailleurs.

Je sais que nous ne sauverons pas la langue française en interdisant à nos enfants d'apprendre l'anglais mais en leur faisant apprendre une troisième langue.

Je sais que nous ne défendrons pas une exception française qui voudrait rester à l'écart des changements du monde mais que nous préserverons notre identité en nous investissant pleinement dans le monde.

Je sais que c'est en exportant, en partant à la conquête de nouveaux marchés partout dans le monde, que nos entreprises pourront prospérer et mieux investir en France.

•••

Je veux que les Français de Madrid, de New York, de Tokyo, de Shanghai, de New Delhi, de Dakar ou de Tunis ne se sentent pas abandonnés par la France. Au contraire, ils doivent avoir le sentiment que la France ne les oublie pas, qu'ils sont ses enfants au même titre que tous les autres. Ils doivent savoir qu'ils sont des citoyens à part entière, qu'ils ont les mêmes droits en matière d'école, de protection ou de culture.

Le programme que je développe pour la France et les Français intéresse les Français de l'étranger au premier plan.

J'affirme, tout d'abord, qu'il n'est pas normal qu'un enfant français soit exclu de notre système d'enseignement soit pour des raisons financières, soit pour des raisons géographiques.

C'est pourquoi je souhaite que, dès la rentrée scolaire 2007, le coût des études de vos enfants dans les lycées français à l'étranger à compter de la classe de 2^{nde} soit intégralement pris en charge par la collectivité nationale. C'est un geste fort que je souhaite que l'on fasse en votre direction.



Je souhaite également que, face au coût élevé des études dans les établissements scolaires français, le nombre des bourses soit augmenté.

Je propose aussi que, grâce à l'initiative privée, le nombre d'établissements scolaires soit doublé dans les prochaines années. Il s'agit d'améliorer la couverture géographique de notre système d'éducation à l'étranger.

Dans le domaine de l'éducation sans doute plus que dans tout autre, l'Etat doit assumer son rôle et vous permettre d'offrir à vos enfants les meilleures études possibles.

Notre solidarité nationale ne peut s'arrêter aux frontières géographiques de notre territoire. Cela se justifie au nom de ce qui unit tous nos concitoyens et qui fait la Nation. Cela se justifie aussi au regard de ce que nos compatriotes expatriés apportent à la France.

Les dépenses au titre de l'assistance aux Français en difficulté à l'étranger s'élèvent à près de 18 M€ par an. Cette dépense me paraît légitime et suffisante. C'est pourquoi je souhaite qu'en ce domaine le budget actuel soit conservé. Il est normal que nous aidions nos compatriotes expatriés qui se trouvent provisoirement dans la difficulté. Je souhaite aussi que la gestion de notre dispositif d'aide sociale continue de s'améliorer.

Sur le dossier fiscal fondamental de la résidence unique que certains possèdent en France et qui représente un lien solide avec notre pays, le Groupe de travail Fiscalité (AFE-Bercy) que j'avais mis en place en novembre 2004 a obtenu l'appellation « Habitation Unique en France ». Cette appellation permet l'exonération de plus-value lors de sa cession. Par souci d'égalité, nous agissons pour que vous soyez soumis, à l'avenir, aux mêmes impositions et aux mêmes taxes que les Français de métropole pour votre habitation en France.

Non, je ne partage pas l'idée que nos compatriotes expatriés sont des privilégiés qu'il faut à tout prix chercher à punir ! Non, je ne partage évidemment pas l'idée socialiste d'une taxe qui frapperait les Français installés à l'étranger.

Pour ceux qui vivent dans les régions les moins stables, je veux dire que je comprends les craintes pour vos proches et pour vos biens. Certains de nos compatriotes ont tout perdu, récemment au Proche-Orient, en Asie du Sud-Est ou encore en Côte d'Ivoire. C'est pourquoi, je souhaite la création d'un fonds « assurance indemnisation des Français spoliés » lors de conflits ou de catastrophes naturelles survenus dans votre pays d'accueil.

...

D'une manière générale, vous le savez, les questions qui touchent à la sécurité de tous les Français me préoccupent particulièrement. Cela vaut, en particulier, pour nos compatriotes expatriés, qui sont parfois exposés. J'ai une pensée émue et attristée pour nos compatriotes récemment assassinés en Arabie Saoudite. Ils sont morts parce qu'ils étaient Français. Les auteurs de ces crimes abjects ont rapidement pu être identifiés, grâce à la réactivité des autorités saoudiennes et à la qualité de la coopération opérationnelle entre nos services de sécurité.



Tout au long de mon parcours à la tête du Ministère de l'Intérieur, j'ai multiplié les voyages à l'étranger pour établir des accords de sécurité intérieure et améliorer sans cesse la coopération opérationnelle entre services. Je pense en particulier à un pays comme l'Algérie, où nous comptons de nombreux ressortissants, et où j'ai mis en place une coopération fructueuse dans le domaine sécuritaire.

Si je suis élu Président de la République, la sécurité de la France et des Français sera l'objectif premier de mon action diplomatique. Car c'est la responsabilité du chef de l'Etat d'apprécier, en permanence, la limite de nos intérêts vitaux, qu'il s'agisse de l'intégrité de notre territoire ou de la protection de nos concitoyens, en particulier les Français de l'étranger.

De nouvelles menaces sont apparues, qui touchent en particulier les Français de l'étranger. Je pense à la prolifération des armes de destruction massives, au terrorisme, aux Etats défailants, aux crises régionales, à la mise en danger de nos approvisionnements stratégiques, aux catastrophes écologiques, humanitaires ou encore aux pandémies.

Dans un tel contexte, il serait imprudent de relâcher notre effort de défense. Si je suis élu Président de la République, je m'engage à maintenir notre effort au moins à son niveau actuel, afin de disposer de forces armées bien entraînées, bien équipées et aptes à assurer la protection des Français en France comme à l'étranger.

La protection de nos intérêts de sécurité rend indispensable d'assurer la sécurité de zones plus éloignées de nous. Nous devons donc être attentifs à la consolidation de nos capacités de projection et de frappe dans la profondeur. Un effort important a été engagé depuis dix ans dans ce domaine. Il devra être conforté dans les années à venir.

Un accent particulier doit également être mis sur la prévention, grâce à une meilleure coordination des activités des services de renseignement, à travers le renforcement des moyens humains et technologiques d'acquisition de l'information.

Aucun adversaire potentiel, étatique ou non, ne doit douter de notre détermination et de notre capacité à riposter de façon graduée à toute menace exercée contre nos intérêts, notre territoire et nos ressortissants. La réalisation du second porte-avions se situe pour moi dans cette perspective. Elle est la condition de la permanence à la mer de notre groupe aéronaval compte tenu des périodes d'indisponibilité pour entretien de notre seul porte-avions, le Charles-de-Gaulle.

Le caractère transnational des nouveaux fléaux nous oblige à repenser nos méthodes. En matière d'immigration, nous devons arriver à une gestion concertée des migrations entre pays d'accueil, pays d'origine et pays de transit, tout en étant particulièrement fermes dans la lutte contre l'immigration illégale. Je considère comme indispensable de continuer à accueillir des étudiants des pays en développement dans nos universités. Cet élément fait partie du projet de Pacte européen sur l'immigration que j'ai proposé. J'ai enfin une autre ambition qui peut paraître lointaine, mais qui répond à un besoin évident. Je souhaite en effet ouvrir le grand chantier d'un traité sur les migrations internationales. La communauté internationale s'est organisée pour coopérer dans la gestion des grands enjeux planétaires : le développement, la santé, l'environnement, la mer, la sécurité aérienne, l'espace, le droit du travail... Curieusement, les migrations internationales ne font l'objet d'aucune régulation à l'échelle mondiale et sont abandonnées au chaos planétaire. Le traité international sur les migrations



que j'entends proposer comporterait des droits et des devoirs pour les Etats et pour les migrants. Une Agence internationale des migrations serait chargée de veiller à l'application du traité.

•••

Le renforcement du lien entre la République et nos expatriés doit s'opérer dans tous les domaines de la vie quotidienne. Le réseau consulaire doit davantage être à votre service. Je souhaite que l'on simplifie vos démarches pour faire valoir plus aisément vos droits. Je demande une communication moderne entre l'administration et les citoyens français à l'étranger, avec la généralisation de l'utilisation d'Internet. Les consulats devront utiliser cette technologie pour mieux vous informer.

Les consulats doivent véritablement devenir vos mairies. Dans le cas où vous feriez le choix du retour en France, ils devront aussi faciliter votre réinsertion sur le territoire national.

Je souhaite que l'audiovisuel et Internet soient utilisés de manière plus systématique pour diffuser notre culture dans le monde. Il s'agit aussi de répondre au souhait légitime des Français expatriés d'une meilleure information. Je me félicite notamment de la création de la chaîne d'information France24.

Enfin, en ce qui concerne votre représentation, elle est déjà assurée par l'Assemblée des Français de l'étranger et les sénateurs représentant les Français établis hors de France, dont je salue le travail. Je souhaite également que soit étudiée la possibilité d'instituer des députés des Français de l'étranger.

•••

Face aux images d'une France repliée sur elle-même, d'une France qui doute de ses capacités, vous, les représentants des Français de l'étranger, êtes le visage d'une autre France : d'une France qui ose, qui s'ouvre et qui innove. Vous êtes le visage d'une France que je veux renforcer.

La France pense à vous comme vous pensez à elle. En améliorant votre vie au quotidien, en vous assurant une protection maximale, en garantissant vos droits, en renforçant les liens avec la République, je veux que soit pleinement reconnu ce que vous apportez à notre patrie.

Je veux être le Président d'une France qui aura compris que la création demain sera dans le mélange, dans l'ouverture, dans la rencontre. Qu'elle sera dans le croisement des regards, des cultures, des techniques et des savoirs, qu'elle jaillira de la rencontre de toutes les formes et de pensée, de travail, d'innovation.

Vous êtes des acteurs de premier plan dans notre adaptation à ce monde. C'est pourquoi, je compte sur vous ! Je compte sur votre implication dans les débats qui animent aujourd'hui notre pays. Je compte sur votre participation active, dans chacun de vos pays de résidence, à la campagne électorale qui nous permettra de faire triompher nos idées.